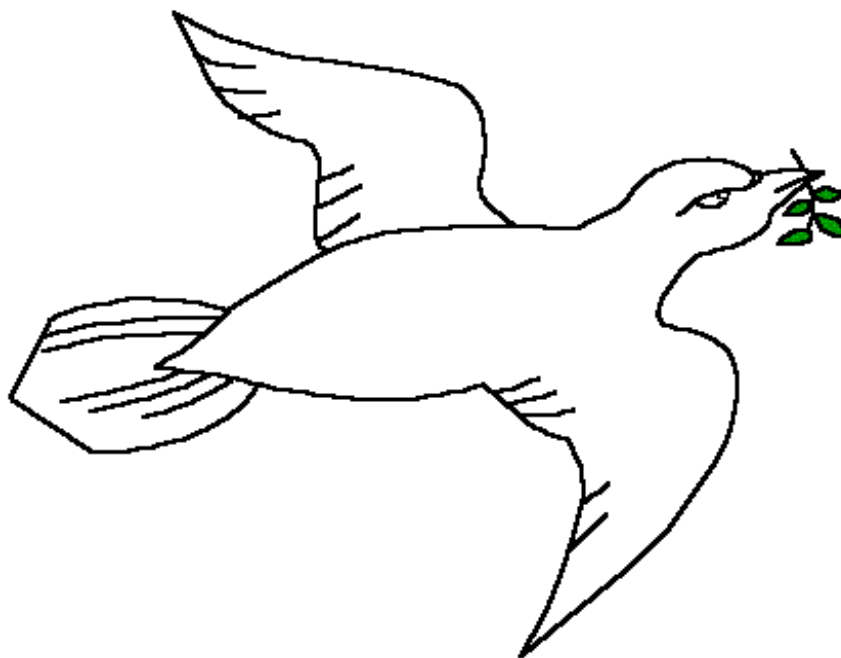


CORSE & SARDAIGNE



8 au 22 octobre 1999

Rita Olivier
Jacqueline Meloche

LE VENDREDI 8 OCTOBRE

Départ par Dorval pour Paris et Bastia

La Corse que Guy de Maupassant décrivait comme « une véritable montagne dans la mer » Troisième grande île de la Méditerranée occidentale après la Sicile et la Sardaigne. Population totale : 250,000 hab. Ajaccio et Bastia réunies font 42% de cet effectif.

Les couleurs des paysages se juxtaposent sous le ciel bleu : bleu du schiste du Cap Corse, le blanc des roches calcaires escarpées de Bonifacio, le rouge et le pourpre des formations singulières des Calanque, le gris du granit des aiguilles de Bavella. Davantage considérée comme un petit continent qu'une grande île, elle a reçu le nom dans l'Antiquité de Kallisté : la plus belle.

La Corse a donné naissance a des grands hommes. Entre autres: Sampiero Corso Pascal Paoli surnommé « Père de la Patrie », Napoléon et les siens Tino Rossi

Son climat en octobre: dans les 20 c.

Sa gastronomie : C'est bon particulièrement les cochonnailles en raison de la saveur de la chair des porcs élevés en liberté et se nourrissant de châtaignes, de glands, d'herbes odorantes.

Ses vins : Le rouge de Patrimonio a été apprécié.

LE SAMEDI 9 OCTOBRE

Tour de ville de la ville de Bastia et vers l'hôtel.

LE DIMANCHE 10 OCTOBRE

Nous visitons Bastia.

Majestueuse malgré la fatigue de certaines architectures, vivante et très méditerranéenne, Bastia apparaît comme un écrin mer et montagnes dont la beauté est altérée par des blocs modernes mal intégrés.

La partie basse porte le nom de Terra Vecchia , c'est le Vieux-Port avec ses ruelles pittoresques et façades anciennes. De hautes maisons dominées par les tours de l'église Saint-Jean-Baptiste entourent le bassin de pêche. L'église, gigantesque bâtiment 18^e s, décorée de marbre, d'or, de stuc et des peintures en trompe l'œil est encore utilisée.

Le port où accostent les car-ferries et les cargos porte un phare à son extrémité.

Au-dessus du Vieux-Port se dresse la masse de la Citadelle dont les puissantes murailles protégées par des bastions renferment de belles églises, un campanile avec une horloge solaire, l'ensemble dit Palais des gouverneurs, le Musée d'Ethnographie, un labyrinthe de ruelles et passages , c'est Terra Nova .

L'église Sainte-Marie avec ses deux petites tours nous étonne par sa décoration, ses ors, marbres de Carrare, décoration luxueuse et surchargée.

Une vitrine illuminée par un dispositif d'éclairage abrite un groupe de l'Assomption en argent ciselé. Cette sculpture est sortie de sa cage vitrée chaque 15 août pour la procession à travers la ville.

La chapelle Sainte-Croix cachée derrière Sainte-Marie, un jeune homme de 21 ans décédé était exposé, donc nous n'avons pas pu entrer. Cette veille du corps dure deux jours et puis c'est l'enterrement.

Une niche renferme le spectaculaire et noir Christ des Miracles, un crucifix aurait été trouvé en 1428 flottant sur la mer, ramassé par deux pêcheurs et cette chapelle fut édifiée.

Vaste esplanade conquise sur la mer, avec les déblais du tunnel du chemin de fer, la place Saint-Nicolas longue de 300 m ceinturée d'une allée de platanes et de palmiers; derrière se dressent les sobres façades de style italien des hauts immeubles et en arrière-plan, la montagne abrupte et dénudée.

Sur la Place, au nord, un monument en bronze rappelle l'héroïne corse ayant eu deux fils tués lors de la guerre d'indépendance et offrant son dernier-né à Pascal Paoli. Au sud, la statue de Napoléon en empereur romain.

Le grand axe de la ville c'est le boulevard Paoli.

La route passant en tunnel sous la citadelle et le Vieux Port a tout juste permis la résorption des embouteillages les plus spectaculaires.

L'étang de Biguglia long de 10 km peu profond séparé de la mer par un mince lit d'eau, plages interminables où se sont implantés clubs, hôtels, résidences de vacances. Beaucoup d'arbres fruitiers.

C'est de Bastia qu'est parti St-Exupéry, pour sa dernière mission.

Nous partons pour le tour du Cap Corse.

Une superbe et très sinueuse route de corniche contourne la presqu'île offrant des vues extraordinaires. Des lauriers et eucalyptus pour assécher le sol bordent la route. Ceux-ci apportés par Napoléon 3 venaient d'Australie.

Nous passons Erbalunga, village dont les vieilles maisons ont leurs fondations au ras de l'eau, on y trouve une tour génoise partiellement ruinée.

La modeste marine de Sisco établie sur l'estuaire sablonneux

Le port de Macinaggio avec ses trois bassins de plaisance, ses belles plages

Ce port a été utilisé par Pascal Paoli comme base navale en 1761.

Nous lunchons à Pino, site remarquable. Village veillé par des tours d'étage au flanc de la montagne raide. En bas, une petite marine et une plage de galets.

Maintenant le port de Centuri aménagée sur une anse, groupe des maisons blanches, grises et ocre aux lourds toits en dalles de serpentine verte.

Nonza, ancienne place forte qui s'accroche curieusement à un énorme rocher noir, vertigineux à-pic sur la mer. Son église Ste-Julie 16^e s. conserve un maître-autel en marqueterie de marbre italien. Au-dessus une peinture représente la Crucifixion de Ste-Julie martyrisée par les vandales. A sa fête le 20 mai, il y a procession avec ses reliques.

Située à la base du Cap Corse, la vaste commune de Patrimonio vouée à la vigne. La région produit des rouges et des blancs mais surtout un rosé souvent très valable. Nous en faisons l'appréciation chez un viticulteur local.

Dominant le bourg et la mer de ceps, l'église Saint-Martin toute dorée 16^e s.

A proximité se voit une statue menhir : dite Nativu déposée dans un jardin.

Nous voyons sur des terrains privés, des caveaux où sont enterrés leurs morts.
Peuple de traditions. Ils n'ont pas d'industries. Le tourisme est au 1^{er} rang (1.8 million annuellement) Ils font l'élevage, chèvres, vaches, porcs. Peu de pêche.
Ces montagnards consomment beaucoup de viande.

Un million de Corses ont immigré du pays et quelques uns reviennent à la retraite, question d'impôt. Nous voyons des tours génoises tout le parcours. Elles ont 12 m de haut et nécessitent une échelle pour y entrer.

Le sommet le plus élevé, le Mont Cinto 2,710 m

Sur les églises, des petits trous un peu partout, c'est pour les échafaudages en cas de réparations. Il ne faut pas oublier les griffons.

La Corse, 143m de longueur, 83 de largeur et 1,047 de côtes.

Végétation :figuier, châtaignier, chêne liège (produit tous les neuf ans)

Agave d'Amérique, aloès, cédratiers, arbousier, genévrier, myrte, chardon, cyclamen etc.

On nous parle de chants : la polyphonie corse, chant à trois voix a capella, les chants sacrés (messes) et le « lamenti » complaintes composées à l'occasion d'un décès.

On voit un magasin appelé « rhumerie » produits pour le rhume ou bien du rhum. Votons pour le dernier

Nous voyons une tour médiévale 11^e s. de Senec qui était un philosophe romain 1^{er} s. exilé en Corse pendant 8 ans, a fait un traité sur le stoïcisme, sur la vieillesse.

Il était le percepteur de Néron.

Une usine d'amiante qui employait 400 personnes maintenant désaffecté.

La plage juste à côté est couverte de rejets d'amiante.

Nous retournons à l'hôtel, une journée pleine d'émerveillement.

LE LUNDI 11 OCTOBRE

Nous franchissons le col de Teghime, ce col d'entre deux mers s'ouvre à 541 m d'altitude.

Il offre une double vue superbe: d'un côté la plaine orientale, l'étang de Biguglia et la mer Tyrrhénienne, de l'autre le Nebbio et le golfe de Saint-Florent. Une jolie route capricieuse.

Nous faisons un arrêt pour la visite de l'église San Michele de Murato construite en 1280.

Elle est d'une surprenante polychromie et certainement la plus jolie église romane de Corse. Les maçons ont utilisé avec fantaisie une pierre vert sombre de la région, des dalles blanches et quelques blocs rougeâtres. L'église abrite une toile intéressante 17^e s. représentant le sacrifice d'Abraham.

Non utilisée, les fidèles ne font qu'une cérémonie par année.

Nous sommes rendus à Oletta qui s'étage à flanc de colline au-dessus de la riche vallée du Nebbio réputée pour ses fromages de brebis, découvrant le magnifique panorama de Saint-Florent.

Entre le désert calciné des Agriates, le Nebbio, Saint-Florent est posée au ras de l'eau, tout au fond d'un golfe semblable à une mer intérieure. Elle est une agréable et importante site de villégiature dotée d'un port de plaisance. Pleine de charme avec ses ruelles sinueuses, ses vieilles maisons; il ne reste presque plus rien des murs de sa citadelle 15^e s.

Nous passons par le désert des Agriates, une quarantaine de kilomètres: pays calciné que longe la route de mauvais chemins. Une espèce de formidable chaos rocheux. Pas un village bien entendu. 40% de maquis, 25% forêts, les rochers rouges et gris, beaucoup d'arbousiers. Le danger d'incendie surtout en été est grand et un incendie nécessite entre un et trois jours pour le maîtriser.

Il y a trois sortes de déserts : de sable, de pierre et de sel.

Maintenant l'île Rousse au port animé et à la belle plage de sable fin, est un pôle touristique de la Corse. C'est une ville moderne, prospère,

La Place Paoli rectangulaire ombragée de platanes, bordée de cafés. Au centre, quatre hauts palmiers encadrent une fontaine surmontée du buste de Pascal Paoli.

Il y a un marché couvert entouré de boutiques.

L'église paroissiale au fronton classique avec sa triple rangée de palmiers, a un intérieur d'une grande simplicité.

On y prend le lunch et ensuite vers Calvi. 26km

Calvi, cité de Christophe-Colomb, 6 km de plage, 6 M d'habitants.

La ville basse avec l'ancienne tour de guet, ses quais animés, les maisons claires et la succession de restaurants.

Derrière l'église Ste-Marie-Majeure. Sobre située à l'emplacement d'un sanctuaire d'origine détruit par les Maures.

La rue de la République et la Place Christophe-Colomb avec son monument aux morts de la première guerre mondiale.

La ville haute, la citadelle campée sur un énorme rocher de granit renferme des vieilles maisons, l'église St-Jean-Baptiste, l'ancien palais des Gouverneurs maintenant occupé par la Légion Étrangère et l'oratoire-musée Saint-Antoine qui contient les trésors d'art religieux de Calvi et de Balagne.

LE MARDI 12 OCTOBRE

Aujourd'hui nous découvrons les vieux villages de Balagne (il y en a 38).

La Balagne, un littoral de 40km de long avec des stations balnéaires accueillantes, des collines en arrière de la plaine côtière avec des villages pittoresques entourés de vergers, de vignobles, de palmiers, d'agaves.

Elle se compose de la Balagne déserte au sud de Calvi et de la verte Balagne fertile entre les montagnes et l'île Rousse.

Calenzana, 1,500 hab. 250 m d'altitude 13 km de Calvi. Calenzana s'adosse au mont Grosso dont le sommet 1,938 m domine la région.

On parle de la victoire de cette ville en 1730. Pour venir à bout des rebelles, les villageois auraient lancé des ruches sur les assaillants depuis les fenêtres et les toits. Harcelés par les abeilles furieuses, les mercenaires auraient abandonné les armes et des centaines restèrent sur le terrain et furent enterrés sur place.

L'église Sainte-Restitute toute blanche gardée par des oliviers nouveaux.

Nous franchissons le col de Salvi, la route en corniche offre de merveilleuses vues plongeantes sur le golfe de Calvi

On cherche des moyens pour aider à l'économie :

Avec les oliviers, aussi en améliorant l'irrigation, l'artisanat et la production de parfums avec la lavande, le cédrat, le citron.

Avoir plus d'activités culturelles comme les festivals de jazz, de vent, de polyphonie corse.

Zilia modeste village aux maisons anciennes 2M hab.
Cassano et Montemaggiore avec sa grande église baroque

Ils ont des oiseaux de proie en Balagne.

Arrêt à San Cesariu Cateri à l'auberge St-Dominic pour un lunch spécial :
Saucisson de porc et olives, Beignets de zukini, Fèves blanches plates,
Agneau cassoulet, Fromage de chèvre, Fiadone. Le tout arrosé de vin.

Sant Antonino 497 m d'altitude, village belvédère rive au sommet de la crête
a un cachet extraordinaire. L'église de la Trinité (1177) du même style que San Michel de Murato.

Corbara, ancienne capitale de la Balagne, bourg étalé au flanc d'une grosse colline au
caractère mauresque avec ses ruelles, ses passages et ses maisons aux toitures plates.
Son église baroque 18^e s.

Le couvent de Corbara autrefois occupé par les Franciscains jusqu'à 1789 et maintenant
un centre de recherche dirigé par les Dominicains.

Pigna village tassé en retrait de route, centre d'artisanat

LE MERCREDI 13 OCTOBRE

On se dirige vers Porto. La route contourne la pyramide rouge du Monte Senino 619 m alt.
Elle semble s'accrocher en corniche au-dessus du golfe que nous pouvons admirer sous
des angles variés. Nous prenons le col de la Croix qui s'étend au sud sur le golfe de
Porto et au nord sur celui de Girolata

Au fond de la baie de Porto aux eaux de couleur d'émeraude, une tour génoise carrée. Ces
tours sont en général cylindriques et situées au sommet de toutes les collines qui
avancent dans la mer comme autant de « caps ».

Construites en roches du pays, elles se fondent dans le paysage et leur silhouette se
détache sur le ciel seulement aux yeux des insulaires. Venant de la mer, elles sont
presque invisibles.

Bordée d'énormes eucalyptus, Porto groupe des agglomérations plus ou moins
importantes nées du tourisme Nous y lunchons.

Mini-croisière à la réserve naturelle de la presqu'île de Scandola. Sa superficie terrestre est
de 919 ha et englobe plus de 1 000 ha de surface maritime. Elle figure sur la liste du
Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1983.

A terre, c'est un impressionnant massif d'origine volcanique caractérisé par une grande
diversité géologique: rhyolites rouges, basaltes, formations de prismes,
Les sommets modelés par le vent et l'érosion marine et la résistance différente des roches
ont donné naissance à des paysages grandioses : alternance de grottes et de fissures
ponctuées, de murailles dressées vers le ciel, pitons où les aigles de mer ont construit
leurs aires.

Sur les falaises rouges s'accroche une végétation
La transparence et la pureté de l'eau permet le foisonnement de la vie sous-marine.
La Réserve est aussi un lieu d'étude de populations d'oiseaux rares comme cormorans
huppés, pèlerins, puffins cendres aigles pêcheurs etc.
On a dénombré 150 sortes de poissons et 150 sortes d'oiseaux.

Au nord du golfe Girolata, le bateau s'approche de la pointe Muchillina longeant les
indentations de la côte; des coulées claires en diagonale tranchant sur la roche éruptive
aux sommets aigus. Des aiguilles jaillissent vers le ciel, des îlots forment d'énormes
blocs, des pointes s'avancent dans la mer.
Quelques plages verdoyantes au loin étonnent le regard.

Le bateau pénètre dans une calanque étroite, puis dans une grotte aux eaux
exceptionnellement transparentes avant de virer de bord. La vie s'accroche sur les
parois extrêmes : des arbustes et même des arbres s'y sont adaptés et sur les pitons
dans leurs nids de branchages guettant leurs proies, les balbuzards pêcheurs semblent
être les sentinelles de cet univers sauvage.

Les fameuses Calanche mêlent lames aiguës, roches arrondies et parois lisses dans un
sublime désordre. Contrastant avec le granit gris, le granit rouge est rongé faisant des
cavités qui seraient dues à l'action de l'humidité et des contrastes de température
dessinant d'étranges figures tel le rocher de la Tête de Chien.

Dominant le golfe de Porto, les Calanche constituent un ensemble de curiosités naturelles
particulièrement remarquables. Le bleu intense de la mer, la lumière souvent irréaliste qui
baigne la côte, la palette des oranges et des roses du granite, le relief vigoureux justifient
la réputation de ce site exceptionnel.

Ce sont des pics, des colonnes, des clochetons, des figures surprenantes modelées par le
temps, le vent rongeur et la brume de mer.

Hauts jusqu'à 300 m, minces, ronds, tordus, crochus, difformes, imprévus, fantastiques,
ces surprenants rochers semblaient être des arbres, des bêtes, des monuments, des
oiseaux démesurés, etc.

Les cavités sphériques appelées taffoni (gros trous en Corse) contribuent pleinement au
pittoresque du paysage insulaire.

Après le repas du soir, le propriétaire de l'hôtel avec son accordéon, son système de son
très élaboré, a agrémenté notre soirée avec ses chansons.
Rita a épaté tout le monde avec sa belle voix.

LE JEUDI 14 OCTOBRE

Nous partons maintenant vers Ota par les gorges de la Spelunca, célèbre ravin formé par
le ruisseau d'Altone et la rivière de Tavuletta. Ces gorges sont enserrées par des hautes
murailles que fragmentent de formidables fissures et de raides pentes couvertes de
maquis.

En chemin, on voit le vieux pont génois de Pianella ruiné.

Nous prenons le col de Vergio 1 464 m alt. Le passage routier le plus élevé de Corse et maintenant la Scala di Santa Regina , un univers minéral, âpre, désolé, brutal : taillées à vif dans le granit, les gorges profondément creusées par le Golo (le plus grand fleuve de Corse) changent de couleur selon les éclairages, mais aujourd'hui très impressionnantes au soleil.

Nous passons de la Corse du Sud à la Corse du Nord vers Corte, capitale historique de la Corse, escalade une colline à la pointe de laquelle la citadelle se dresse en figure de proue. Ses vieilles maisons en schiste sont accrochées au rocher. Sa position carrefour, son chemin de fer, ses routes, son université en font un centre important. Le cours Paoli est la principale artère et débouche sur la place Paoli où se dresse la statue du père de la patrie. Plusieurs rues étroites, des ruelles et passages en escalier permettent de pénétrer dans la ville haute. Mais il pleut très fort, c'est plus difficile d'apprécier le tout.

Après le lunch, nous continuons vers la Côte Orientale

Françoise nous parle des cochons, quelquefois mi-cochons mi-sangliers (noir et blanc) Nous arrêtons et notre chauffeur leur donne de la nourriture. Il faut être prudent paraît-il. On les tue à l'automne lorsqu'ils ont 12 – 14 mois et qu'ils atteignent 20 kilos. On en fait du charolais, de la longe de porc, jambon, saucissons et toutes sortes de charcuterie. Le goût est différent du fait qu'ils sont en pâturage.

Nous sommes dans la haute vallée du Golo où se trouvent les centrales hydro-électriques, la deuxième fut construite en 1968.

Maintenant Popolasca, village de montagne dominé par les aiguilles rouges, cimes dentelées évoquant celles de Bavella. Porto-Vecchio, 10 M hab. petite ville touristique bénéficiant d'un site incomparable, 3^e ville de la Corse.

L'approche de Bonifacio par la route de Porto-Vecchio fait apparaître cette fascinante cité médiévale comme un « bout du monde » isolé du reste de l'île par un vaste et aride plateau calcaire d'une superficie de 25 km car.

Le plateau présente à la mer de magnifiques falaises striées par l'érosion et creusées par la mer, hautes de plus de 60 m, battues par le vent et les vagues agitées des bouches de Bonifacio, détroit large de 12 km parsemé de petites îles qui sépare la Corse de la Sardaigne.

Cette ville se compose de deux parties :

La marina – logée au fond d'un fjord, étirée sur le quai sud et dominé par L'imposant bastion qui jadis protégeait l'entrée de la citadelle.

Restaurants, cafés, magasins de souvenirs sont rassemblés dans cette basse ville.

La ville haute que l'on rejoint par l'escalier dit de Saint-Roch, comprend la vieille ville à l'ambiance moyenâgeuse, la citadelle, l'extrémité ouest du plateau avec le cimetière et l'esplanade St-François.

L'église St-Dominique 1343 avec son extérieur très simple Le maître-autel en marqueterie de marbre 1749 représente St-François recevant les stigmates.

LE VENDREDI 15 OCTOBRE

En matinée nous embarquons pour la traversée maritime d'une quarantaine de minutes entre Bonifacio et SantaTeresa di Gallura en Sardaigne, sympathique petite ville de pêche avec une belle plage de sable blanc.

Maintenant la Sardaigne, cette île oubliée de la mer Tyrrhénienne avec ses charmes cachés, la fierté farouche de ses habitants, ses paysages rocaillieux et sauvages, son littoral d'émeraude déchiqueté, ses plages solitaires.

Nous reprenons le car et vers la ville de Castelsardo, 5 300 hab. Petit village fortifié, perché sur un rocher d'où on peut apprécier un panorama splendide sur le nord-ouest de la Sardaigne et sur la Corse.

Nous sommes à 1 834 m d'altitude, le terrain plat, la route droite, le relief doux, Des vaches dans le milieu du chemin.

Quelques notes –

Ils ont des forêts de pinèdes, de chênes verts et de chênes lièges

Des troupeaux de moutons, de vaches, chèvres, porc et des sangliers.

Le réseau routier est excellent et le tourisme n'a vraiment débuté qu'en 1970.

Spécialité : les fromages, la pêche et conserverie des produits de la pêche.

Culture des artichauts

L'huile d'olive est moins cher ici et est en concurrence avec la Corse.

Son agriculture : riz, avoine, orge, maïs, betterave à sucre, seigle

Mines de plomb, argent, zinc, cuivre, charbon

La richesse du sol de la Sardaigne est supérieur à celui de la Corse,

Ils ont beaucoup de bougainvilliers, de palmiers et de lauriers toutes couleurs.

On voit des murets qui entourent les chemins et délimitent les propriétés et aussi pour les troupeaux.

Des salines d'où on extrait le sel pour exportation.

Nous allons à Porto Torres 18M hab. ancienne cité romaine et important port qui fait le lien principal avec l'Italie. Sa zone industrielle (usines de textiles, tuiles et briques) Son chemin de fer a été construit fin 19^e siècle.

Au loin on voit une éolienne en mouvement.

On visite un site archéologique: quelques vestiges épars laissent encore deviner le temple, les thermes, le forum et l'aqueduc d'une ancienne ville romaine.

Un pont romain à sept arches datant du temps de l'empereur Auguste.

Maintenant Capo Caccia d'où on peut jouir d'un point de vue extraordinaire sur le golfe de Porto Conte. Un gigantesque panorama s'étale sous nos yeux qui embrasse la péninsule jusqu'à la Côte de corail.

« L'escalier des chèvres » est le nom donné aux 700 marches taillées dans le roc qui grimpent jusqu'à la grotte de Neptune. Malheureusement, il était trop tard pour l'explorer.

Nous nous rendons à Alghero pour la nuit.

Rita, Rolande, Thérèse et Madeleine et Monique Boulanger ont souligné mon anniversaire avec un gâteau spécial et du vin mousseux. J'étais vraiment touchée.

LE SAMEDI 16 OCTOBRE

Nous nous rendons à Nuoro, ville d'une architecture en béton sans aucun style et Sassari 2^e ville de Sardaigne 120,000 hab. située à 255 m d'altitude sur un plateau dominant une vaste plaine fertile. Elle est une cité universitaire et économique moderne. Nous visitons le musée ethnologique qui renferme une riche collection d'art folklorique : costumes, uniformes, étoffes, broderies, tapis, mobilier et ustensiles sculptés, ouvrages en argent et en or, instruments de musique etc.

Dans la galerie attenante, les œuvres d'artistes italiens, flamands, espagnols.

Départ pour Orgosolo, village dissimulé dans les rochers avec ses maisons étroitement serrées les unes contre les autres. Nous faisons un arrêt prolongé pour admirer les graffitis, ce sont des peintures murales sur presque tous les murs de la ville qui nous crient les joies et les peines de ces gens.

Leur très belle église nommée St-Pierre Apôtre; leur curé s'est empressé de venir nous retrouver pour nous montrer la crypte toute de marbre où repose la Bienheureuse Antonia Mesina. Jean-Paul II l'a béatifiée en 1987.

C'est spécial pour le lunch aujourd'hui, nous allons chez Piredda Pasqualino, manger un méchoui à l'extérieur. Des bergers nous attendaient à la route en motocyclettes et nous ont conduit à leur domaine. Un autre groupe d'une centaine d'américains était déjà arrivé. Un repas complet, fromage de chèvre, cochon de lait, agneau arrosé de vin à volonté. Comme le vin fait chanter, en peu de temps le chœur de chant a commencé et en répartie les américains, pour finir on chantait tous ensemble. Trois bergers ont chanté en polyphonie, chant à trois voix a capella C'est une poésie orale. Comme disait Ignace, ils se tiennent une oreille mais ce n'est pas à cause qu'ils ont mal.

Il y a encore des bergeries disséminées dans les montagnes, elles sont plus ou moins abandonnées. Ce sont de grossières constructions aux murs faits d'un assemblage de pierres sans mortier.

Nous reprenons la route et apercevons la silhouette d'une église romane, elle est la plus connue de Sardaigne : Santissima Trinita di Saccargia. Son architecture élancée et harmonieuse inspire une joie instantanée au milieu de ses champs.

Le transept et les absides datent de 1112 tandis que la nef centrale, la façade et le clocher remontent à la fin du 7^e s. L'intérieur est sobre et restauré avec soin, L'abside centrale renferme les vestiges de fresques du 13^e s.

Maintenant nous sommes dans la vallée des Nuraghes il y en avait 7 000 en Sardaigne. Ce sont des amas de pierres formés de blocs de basalte superposés sans mortier et grossièrement taillés. Ils servaient pour la défense dans les temps préhistoriques.

Nous passons au cœur d'une forêt de chênes lièges, ils ont tous une inclinaison très prononcés, la cause : les grands vents.

On se dirige vers Olbia centre portuaire, commercial et industriel aux rues étroites où nous passerons la nuit.

LE DIMANCHE 17 OCTOBRE

Un circuit de 55 km sur une côte d'une rare beauté, la Costa Smeralda. C'est à l'Aga Khan que l'on doit ce nom en si complète harmonie avec le paradis marin aux reflets bleus et verts étincelants qui s'offre à la vue. Des hôtels, des bungalows et des immeubles qui semblent sortis d'un monde de fantasmes et traduits en une luxueuse réalité de vacances exclusives. C'est le Saint-Tropez de la Sardaigne.

Porto Cervo, large baie qui abrite un des plus beaux ports de plaisance méditerranéens, yachts de luxe qui viennent de tous les coins de la terre.

Palau, 2 700 hab. port de transit bordé des deux côtés par des ravissantes plages de sable d'où on peut traverser aux îles de la Maddalena Françoise nous parle de l'offensive de Napoléon qui fut une douloureuse expérience. Ce fut un refuge de pirates et plus tard des réfugiés politiques.

Nous nous rendons de nouveau à Sta Teresa di Gallura pour reprendre le bateau vers Bonifaccio d'où on nous propose une excursion en vedette de 45 minutes.

On découvre le goulet encaissé sous les falaises et les remparts de la citadelle, contourne le phare de la Madonetta et pénètre dans la grotte du Sdragonato dont la voûte est échancrée d'une ouverture au contour évoquant singulièrement celui de la Corse. La lumière tombant de haut irise l'eau d'une curieuse couleur rouge-violet. Ce sont des reflets d'algues accrochées aux rochers du fond.

La pointe de la presqu'île se termine par un rocher surnommé grotte St-Antoine également dite de Napoléon, elle a la forme du chapeau de l'empereur. On contourne la pointe de la presqu'île marquée par un rocher surnommé le «Gouvernail de la Corse ».

La vedette longe les impressionnantes falaises calcaires hautes de 60 à 90m dont les stratifications tantôt horizontales, tantôt obliques favorisent le creusement de nombreuses cavités qui abritent une multitude d'oiseaux., ralentissent ou s'arrêtent pour que l'on puisse s'étonner du spectacle des maisons audacieusement accrochées au rebord du plateau. On voit nettement « l'escalier du roi d'Aragon » dont les 187 marches auraient été taillés en une nuit par les soldats catalans. Une belle vue de la vieille ville dont les maisons édifiées à l'aplomb de la falaise. Il fait soleil, c'est tout un spectacle.

La vedette fait demi-tour à proximité du « Grain de Sable » énorme bloc détaché de la falaise dont la base est sapée par les vagues.

Les stalactites sont présentes tout au long de la promenade en particulier dans la grotte St-Antoine.

Nous retournons à Porto-Vecchio pour la nuit.

LE LUNDI 18 OCTOBRE

Nous passons par Figari (qui dispose d'un aérodrome pour gros porteurs) son petit fjord et à 10 km Sotta, village entouré de pâturages et à l'arrière la montagne de Cagna et ses maisons troglodytiques.

La route parcourt une région couverte de vignobles avant d'atteindre la côte sud rocheuse et déchiquetée.

Du col de Roccapina, une belle vue s'offre sur le golfe de Roccapina et une monumentale sculpture naturelle, le « Rocher du Lion » reproduisant la silhouette d'un lion couché se découpe entre ciel et mer.

Au loin les aiguilles de Bavella qui composent un étonnant site de haute montagne. Ces aiguilles aux formes très particulières, la couleur changeante des grandes murailles rocheuses et l'âpreté du paysage.

Maintenant Sartene « la plus corse des villes corses ».site dont Prosper Mérimée s'est inspiré pour son roman « Colomba »
3 500 hab. sous-préfecture de la Corse du Sud - 12% de son terrain en vignobles.

Lieu de la procession nocturne du Catenacciu, représentation spectaculaire à la montée au Calvaire chaque vendredi saint à travers la ville. Cette procession est conduite par le « grand pénitent » anonyme en cagoule et robe rouge portant une croix de plus de 31 kg et traînant à un de ses pieds une chaîne de 14 kg
Il est suivi « d'un petit pénitent » vêtu de blanc incarnant Simon de Cyrène suivi de huit pénitents noirs portant sur un linceul et sous un dais noir, la statue du Christ mort.
Viennent ensuite le clergé et les fidèles.

L'église Ste-Marie construite en granit présente un clocher à trois étages ajourés surmonté d'une coupole. A gauche de l'entrée la croix et les chaînes portées par le pénitent. Le Christ au-dessus du maître-autel 17^e s. mérite notre attention.
Sartene est le centre de chant polyphonique de la Corse.

L'Alta Rocca partie orientale et montagneuse Son paysage de versants boisés, chênes verts, pins maritimes, châtaigniers et de plateaux abandonnés à la lande, est parsemé de villages aux massives maisons de granit.

Au fond d'un golfe aux eaux calmes et limpides, ce petit port de Propriano qui est un centre actif de tourisme depuis les 30 dernières années.

Face à Propriano, Olmeto construite en terrasse à 360m d'altitude au milieu des oliviers.
Bourg tranquille et pittoresque.

Nous passons le Col St-Georges 747 m d'altitude. C'est d'ici qu'est embouteillé l'eau de source St-Georges, la plus connue de la Corse.
Nous nous rendons à Ajaccio, notre pied-à-terre jusqu'au départ.

LE MARDI 19 OCTOBRE

Excursion aux gorges du Prunelli.

Le Prunelli doit son nom au fleuve long de 38 km né en flanc de montagne.

Il a creusé de superbes gorges dont la pente n'a pas atteint son profil d'équilibre. Leur forte dénivellation a permis l'aménagement d'un barrage en 1956.

Il est difficile d'imaginer la grandeur du site montagneux dans lequel s'insinue la route.

S'accrochant aux pentes vêtues de maquis ou boisées, qui se dénuderont au fil de la sinieuse montée, l'étroite route en corniche passe à l'écart d'une des deux centrales électriques alimentées par le Prunelli. La route descend à travers la forêt de la Pineta peuplée de pins et de châtaigniers à travers le col de Menta 750 m alt .

Et la descente rapide vers Bastelica 436 hab l'hiver et 1 500 l'été. Bourg aux grosses maisons de pierre. Beaucoup de bougainvilliers, de palmiers, d'arbres fruitiers comme kakis, clémentines, pommiers de toutes sortes, figuiers, oliviers, fraises suspendues, aubergines et tomates de serres.

Les routes partent dans tous les sens ...et on revient toujours à la statue grandiloquente de Sampiero Corso, libérateur de la Corse des Génois (16^e s.) brandissant son épée devant l'église Saint Michel (1895)

Dans un parc, la fontaine du village.

Arrêt au col de Mercujo 612 m alt. qui semble perdu en haute montagne bien loin de la mer. Un panorama vertigineux d'une majestueuse beauté.

De retour pour le lunch à Ajaccio. Après-midi libre.
On se ballade en ville.

Parlons d'Ajaccio : capitale de la Corse, centre touristique de première importance. La ville de natale de Napoléon doit beaucoup à son écrin : un golfe superbe, grand lac marin. Elle s'étage en amphithéâtre au-dessus du plus vaste port et de ses quartiers d'autrefois Ajaccio aux dimensions moyennes est d'un abord plaisant et caractéristique avec ses quais, ses palmiers, ses grandes maisons aux persiennes closes, ses ruelles et passages. Toutefois elle est faiblement industrialisée mais son port a une certaine importance.

Napoléon est aussi présent à Ajaccio que la Vierge à Lourdes. Statufié, évoqué à l'hôtel de ville et dans sa demeure natale, il apparaît dans les vitrines des musées, boutiques de souvenirs, cartes postales, livres multiples

Autre enfant d'Ajaccio : Tino Rossi, célèbre chanteur né rue Flesch et qui a resté fidèle à Ajaccio toute sa vie. Il possédait une superbe villa entourée d'un immense jardin en bord de mer sur la route des Sanguinaires.

Au fond de la Place du Maréchal Foch, la fontaine des Quatre-Lions porte la statue romaine du célèbre enfant de la ville né tout près de là.

Musée Napoléonien dans l'hôtel de ville : Dans le grand salon pompeux de style Empire, tout tendu de rouge, éclairé par un énorme lustre en cristal de la Tchécoslovaquie, on trouve des meubles ayant appartenu au Cardinal Flesch , oncle de Napoléon, des portraits de la famille impériale, buste de l'Aiglon tout frisotté et le moulage du masque mortuaire de Napoléon dont l'empreinte avait été prise à Sainte-Hélène.

A côté, la salle des médailles (218 pièces)

Musée Flesch : Fin connaisseur, ce prélat mécène a amassé nombre de collections représentatives de cinq siècles de peinture.

Place du Général de Gaulle : A la charnière du Vieil Ajaccio et des quartiers modernes, elle est toujours appelée place du Diamant par les gens du pays. Principal carrefour de la ville en grande partie réservée aux piétons, elle s'orne d'un bassin à jet d'eau et du monument en bronze de Napoléon en compagnie de ses frères.

La cathédrale de l'Assomption aux dimensions relativement restreintes ne dresse qu'une étroite façade sur la rue.

LE MERCREDI 20 OCTOBRE

Aujourd'hui nous nous rendons à Piana 71 km d'Ajaccio pour voir les Calanche.

Nous passons par l'ample golfe de Sagone qui bénéficie d'une immense plage et est doté d'un port de plaisance.

Des collines couvertes de maquis, de chênes verts, d'oliviers ceinturent le golf.

Une belle tour génoise à l'ouest surveille l'anse de Sagone et le port.

Le village grec de Cargese situé sur un promontoire qui vit de l'agriculture, de la vigne, de la pêche et du tourisme. Les eaux transparentes de la baie aux mille reflets, le sable de la plage et les falaises rouges auxquelles s'agrippe ce village composent un splendide tableau. On voit de la culture en terrasses.

950 hab. dont 350 de descendance grecque. L'été la population monte jusqu'à 7M. Il fait chaud l'été jusqu'à 35 c.

De la montagne, une cascade d'eau « Le voile de la mariée ».

Cargese possède une église latine de style baroque au clocher quadrangulaire et face à l'église latine, l'église grecque 1870 dont l'iconostase (1886) mérite notre attention. Belle vue sur le golfe de Sagone.

Le château de la Punta érigé en terrasse domine la ville à partir des ruines d'un pavillon des Tuileries Parisiennes démolie en 1871. Il est situé dans un magnifique parc de 33 ha.

Le col de San Bastiano : une stèle de granite rose commémore la première traversée aérienne de la Méditerranée effectuée en 1886.

Le golfe de la Liscia entre deux tours génoises

Beaucoup de bergeries dans la région. Le fromage de chèvre se fait selon les normes européennes.

Le col de Saint-Martin, quel coup d'œil et au loin la mer.

Maintenant les Calanche de Piana qui dominent le golfe de Porto, constituent un ensemble de curiosités naturelles particulièrement remarquable. Le bleu intense de la mer, la lumière souvent irréaliste qui baigne la côte, la palette des oranges et des roses du granite, le relief vigoureux, justifient la réputation de ce site exceptionnel.

Ce sont des pics, des colonnes, des clochetons, des figures surprenantes modelées par le temps, le vent rongeur et la brume de mer, hauts jusqu'à 300 m. minces, ronds, tordus, difformes, imprévus et fantastiques!

Des « taffoni » (cavités dues à l'action de l'humidité et des contrastes de température) se rejoignent parfois dessinant d'étranges figures, tel le rocher de la Tête de Chien. »

Une vue à vous couper le souffle.

Retour fin d'après-midi.

LE JEUDI 21 OCTOBRE

Nous prenons la route des Sanguinaires qui nous permet de découvrir la corniche ajacienne qui borde la côte nord du golfe où s'étendent les quartiers résidentiels d'Ajaccio.

La Chapelle des Grecs, modeste édifice de style baroque très sobre au petit fronton surmonté d'une jolie croix de fer forgé.

Au bout de la route, la Pointe de la Parata, un morceau de Bretagne plongé dans la Méditerranée. Le promontoire de granit noirâtre tout en pitons porte une tour génoise (1608) et offre une magnifique vision des Sanguinaires.

Les îles Sanguinaires : Quoique sombre, le mini-archipel hanté par les oiseaux de mer accroche d'admirables lumières. Alphonse Daudet l'a évoqué dans une nouvelle des « Lettres de mon moulin ».

La Grande Sanguinaire, une île rougeâtre d'aspect farouche, le phare à une pointe et à l'autre une vieille tour génoise. Les goélands et mouettes tourbillonnent toujours autour du phare d'où la vue du golfe est magnifique.

Vestiges d'un promontoire, les Sanguinaires sont formées de quatre grosses crêtes de granulite déchiquetée pour toujours sauvages.

Nous retournons à Ajaccio : en chemin la maison au bord de la mer de Tino Rossi, magnifique domaine.

Au cimetière tout près de l'hôtel, le 8^e à gauche, le caveau funéraire de Tino Rossi. Une dame aux yeux un peu égarés, tenant dans ses mains des fleurs de plastique chantonnait « O Corse, île d'amour ». Elle les déposa sur le site de Tino.

Nous retournons à Ajaccio après le lunch pour continuer la visite de la ville.

LE VENDREDI 22 OCTOBRE

Départ

**HEUREUSES DE CE VOYAGE
ET TOUTES ÉPATÉES DE CES SITES
À VOUS COUPER LE SOUFFLE.**